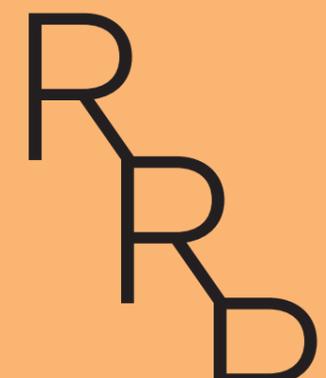
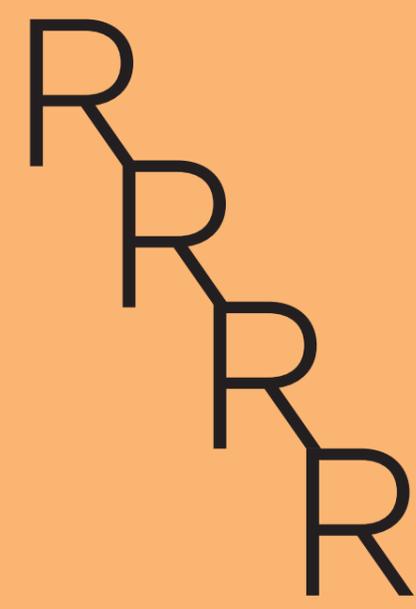




Five  
Radio  
Stations

Dossier de presse  
Octobre 2023



Aujourd'hui, créer sa propre station de radio n'est plus un rêve inaccessible. Mais comment des artistes s'empareraient-ils de cette opportunité ? Comment parviendraient-ils à impliquer leur public, composé d'auditeurs inconnus, chacun impliqué dans des activités différentes ? **Lab'Bel présente le projet artistique *Five Radio Stations*, qui offre cinq visions singulières de ce qu'une station de radio peut être.**

Prenant la forme d'un projet collectif pouvant être écouté où que l'on se trouve avec une connexion internet, *Five Radio Stations* rassemble cinq artistes (ou duos d'artistes) — Keren Cytter, Benedikt H. Hermannsson, Hylozoic/Desires, Daniel Jones & Seb Emina, et Emeka Ogboh — chacun ayant créé une œuvre qui constitue aussi une station de radio.

Les stations commenceront à émettre **à midi le 21 octobre 2023**. Leur contenu sera diffusé **en ligne et dans des espaces d'écoute dédiés**. Chaque radio s'enracinera dans un espace en particulier, qu'il soit réel comme l'Islande ou la capitale nigériane, Lagos, ou bien fictionnel, fruit de l'imagination des artistes.

Les cinq stations de radio seront hébergées sur une plate-forme associée à Lab'Bel : **[www.fiveradiostations.com](http://www.fiveradiostations.com)**. Pour inaugurer le projet, **Benedikt H. Hermannsson** (alias Benni Hemm Hemm) donnera en public un **concert performatif lors de la foire d'art Paris Internationale, le samedi 21 octobre à 18h30**.

Les *Five Radio Stations* se composent **d'enregistrements d'une durée allant de une à vingt-quatre heures, diffusés en boucle**. Se démarquant du principe des capsules, ce format court symbole de notre époque, chaque station créera sa propre atmosphère. Le projet sera accessible au public **pendant cinq mois**, soit jusqu'au 21 mars 2024.

*Five Radio Stations* est porté par Seb Emina et Silvia Guerra, commissaires d'exposition.

## À la Radio, par Seb Emina, commissaire

Toute station de radio sous-entend une communauté. Quand j'écoute Star 97.7FM dans le Maine, aux États-Unis, ou bien Radio Grenouille à Marseille, en France, j'imagine que je ne suis pas leur seul auditeur. Ce n'est pas une hypothèse audacieuse, mais ce n'est pas non plus une donnée accessoire. La relation que j'établis avec ce que j'entends s'en trouve fondamentalement modifiée. Quand elle passe à la radio, la chanson « Time after Time » de Cyndi Lauper n'a pas du tout le même effet sur moi que lorsque je la sélectionne sur une plate-forme de musique en ligne. La chanson n'est pas isolée entre toutes, mais partagée entre tous. La différence est loin d'être triviale.

La radio présente plusieurs qualités de cet ordre, et le règne absolu du numérique sur notre époque n'a fait que les amplifier, souligne leur valeur dans un monde de plus en plus atomisé. Mais comment définir les stations de radio aujourd'hui, à l'heure où ceux qui utilisent une antenne analogique pour les écouter se comptent sur les doigts d'une main ? Les projets qui composent *Five Radio Stations* sont autant d'expérimentations originales autour de ce grand média de masse qui a modelé notre modernité, mettant à profit le fait qu'on n'a plus besoin d'un studio d'enregistrement ou d'une autorisation de diffusion, entre autres choses. Il s'agit simplement d'orchestrer la rencontre entre un flux sonore et l'imaginaire d'une communauté implicite.

Aucun autre médium ne traite plus directement de la relation entre temps et géographie. À l'image de la planète Terre, qui tourne sur elle-même, quatre de nos cinq stations décrivent une boucle. La station de Benedikt H Hermannsson, *24 Hours at the End of the World*, diffuse une émission qui dure une journée entière : c'est aussi cela qui fait son intérêt. En quelque sorte, l'auditeur se fait visiteur d'exposition, même si celle-ci ne se déploie pas dans l'espace, selon le plan d'une galerie, par exemple, mais bien dans le temps, selon le mouvement, chronologique, d'une horloge. Dans *Our Quake Here Ever Feels*, Hylozoic/Desires traduit des données, obtenues en mesurant les mouvements tectoniques et sismiques

terrestres, en un paysage sonore plein de percussions, attestant du désir de créer une radio qui ne domine pas son environnement mais s'y intègre.

À première écoute, on pourrait confondre *Sometimes I'm Alone Sometimes I'm Not*, de Keren Cytter, avec une programmation radio normale, mais l'œuvre va bien plus loin. Ce serait plutôt une station branchée sur l'inconscient ou peut-être même – à en croire sa protagoniste – animée par des morts-vivants, comme en témoignent les entêtants bips téléphoniques et autres interludes musicaux au son déformé venant ponctuer une narration fragmentaire dont la logique emprunte au rêve. Nous avons tendance à associer les stations de radio aux villes, mais qu'est-ce qui se passerait si une ville de 16 millions d'habitants en devenait une, littéralement ? Ainsi le paysage sonore et urbain d'Emeka Ogboh décrit-il l'étoffe même de la vie quotidienne à Lagos.

Enfin, le projet que Daniel Jones et moi avons développé – après *Global Breakfast Radio* (2015), agrégateur qui tient compte du lever du soleil et qui fédère encore bon nombre d'auditeurs fidèles – s'articule à une question centrale : à quoi ressemblerait un torrent d'informations en temps réel venant de partout à la fois ? Et que donnerait-il à entendre ? Ce travail s'inspire en partie de notre goût pour des émissions telles que *The Shipping Forecast*, où ce qu'on pourrait appeler « l'esthétique de l'utilité » a suscité un véritable culte, et pour les observations de Georges Perec, qui tenait la paix pour un agrégat de petits événements quotidiens, comme le tintement d'une cuillère, plutôt qu'une succession de désastres spectaculaires au journal télévisé. Notre station découle aussi du sentiment que, pour la première fois dans l'histoire, on peut faire une radio de ce type, et qu'il faut explorer cette possibilité nouvelle de manière artistique.

J'ai la conviction qu'une station de radio est un médium artistique tourné vers l'avenir plutôt que le passé. Et qu'il reste encore beaucoup à faire avec ses qualités singulières, au premier titre cette communauté invisible que le simple fait d'allumer la radio sous-entend. Si je suis en train d'écouter, alors quelqu'un d'autre doit écouter aussi. Choisir d'écouter ensemble, au même moment, est loin d'être une chose insignifiante.



## Personne n'a tué les stars de la radio, par Silvia Guerra, commissaire

Quand j'imagine des artistes créer des radios, je pense non seulement à des paysages sonores, indissociables de leurs pratiques, mais aussi à la grande proximité qu'entraîne l'acte d'écoute, permettant à l'esprit de voyager plus loin et plus librement que face à des objets d'art matériels, lestés de leur propre centre de gravité. Les vagues, les ondes sonores représentent notre meilleure chance d'accomplir quelque chose qui relève de la science-fiction : la téléportation.

Les cinq (+2) artistes et musiciens ayant pris part à ce projet ont chacun conçu un voyage singulier qui se déroule dans le monde réel ou bien dans un monde de fiction. Un pays du bout du monde, vu à travers un regard autochtone – signe de notre époque post-latourienne – est le sujet intime qu'approfondit Benedikt H. Hermannsson, venu de son Islande natale. Un meurtre énigmatique impliquant un félin, dans une ville qui ressemble beaucoup à New York, fournit à Keren Cytter la matière première de son émission diffusée en boucle. L'activité sismique terrestre, captée sur les cinq continents, fait jaillir chez Hylozoic/Desires une incantation radiophonique toute en poésie, rythmée de percussions.

Chaque endroit sur Terre a son paysage sonore, à la fois inimitable, immédiatement familier à ceux qui ont vécu là, qui invite au voyage quand on l'entend. Un transport collectif, qui trouve un écho dans la contribution d'Emeka Ogboh, où l'on comprend combien le quotidien de sa ville natale, Lagos au Nigéria, est fait de conversations et de transports en commun, omniprésents.

Quant aux voix désincarnées, comme venues d'ailleurs, qu'a programmées Daniel Jones pour qu'elles délivrent un bulletin, perpétuellement actualisé, traitant d'affaires courantes quoiqu'infra-ordinaires, elles pourraient bien offrir un utile aperçu de la Terre à ceux qui observent notre planète depuis d'autres astres.

Il y avait un tube musical des années 80 du groupe *The Buggles* qui chantait « la vidéo a tué la star de la radio ». Je pense que la radio, conçue par des artistes, a encore un cœur qui bat. Alors restons à l'écoute !



## Où écouter *Five Radio Stations* ?

Sur la plateforme de diffusion de  
*Five Radio Stations* :  
[www.fiveradiostations.com](http://www.fiveradiostations.com).

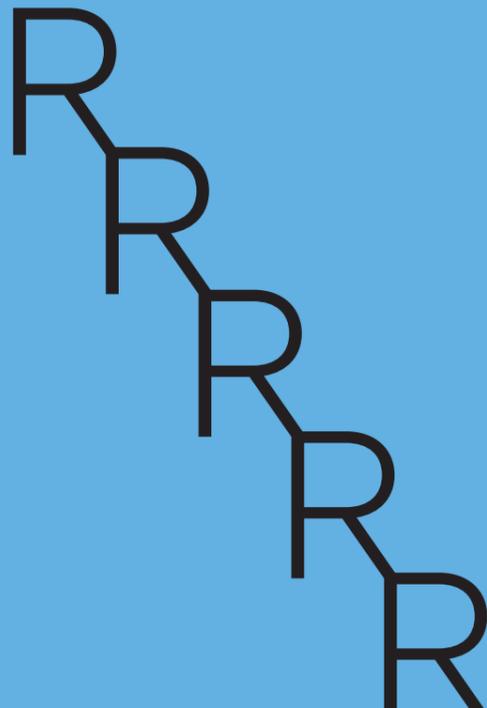
Mais aussi :

- Chez le disquaire **Space Odyssey** de Reykjavik, du 21 au 24 octobre Skólavörðustígur 22b, 101 Reykjavík, Islande

- À **l'Ambassade d'Islande** à Paris, à partir de novembre 52 Avenue Victor Hugo, 75116 Paris <https://www.government.is/other-languages/ambassade-dislande-a-paris/>

- Et dans d'autres lieux à venir.

Consultez la liste actualisée des lieux d'écoute sur [www.lab-bel.com/exhibition/five-radio-stations/](http://www.lab-bel.com/exhibition/five-radio-stations/).



## LES ARTISTES

### Keren Cytter

Keren Cytter, artiste israélienne née à Tel Aviv, vit et travaille actuellement à New York. Au cours de sa carrière, elle a réalisé une soixantaine de courts-métrages vidéo : autant d'histoires courtes plus ou moins autobiographiques, imprégnées de l'imaginaire merveilleux du cinéma, parfois grâce à l'inclusion de musiques connues et unanimement appréciées. Elle a également publié plusieurs livres, dont deux pour la jeunesse.

[www.kerencytter.com](http://www.kerencytter.com)

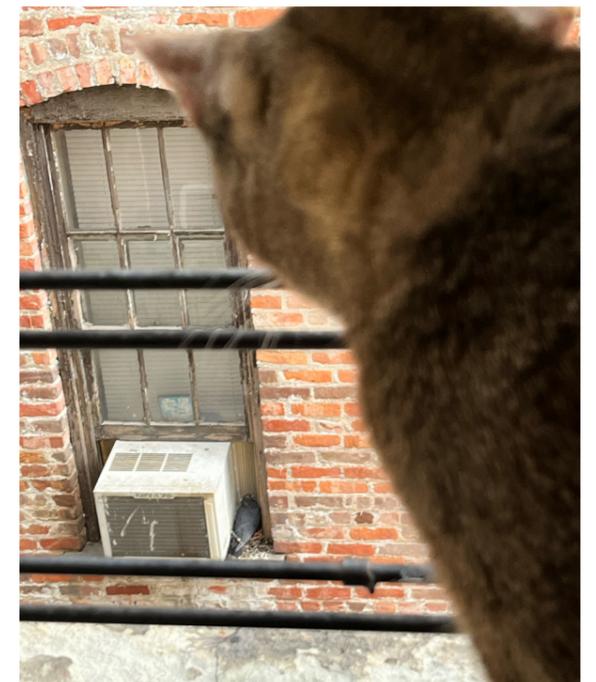


©Albert Fuchs

### *Sometimes I'm Alone, Sometimes I'm Not*

[Boucle audio, 01:07:53]

La station de radio de Keren Cytter est centrée sur un meurtre mystérieux raconté par la victime et se déroulant dans l'appartement new-yorkais de l'artiste. Un chat est-il le seul témoin ? Une émission en boucle, en *staccato*, avec des intermèdes musicaux.



©Keren Cytter



©Porlákur Benediktsson

**Benedikt H. Hermannsson**  
(aka Benni Hemm Hemm)

Benedikt H. Hermannsson, musicien et poète islandais, prend part à de nombreux projets artistiques et musicaux, comme le Benni Hemm Hemm ensemble qu'il a fondé. Le premier de ses huit albums a été édité par le label Smákökurnar Records en septembre 2005. Parmi ses collaborations passées, on peut citer des musiciens comme The Withered Hand and Alasdair Roberts, l'artiste visuel Peter Liversidge, et plus récemment l'écossaise Vivien Mc-Dermid dans le cadre du projet visuel et musical *Blew the Veils*.

[www.bit.ly/bennihemmhemm](http://www.bit.ly/bennihemmhemm)



©Benedikt H. Hermannsson

**24 Hours at the End of the World**  
[Boucle audio, 24:00:00]

La station de radio d'Hermannsson invite à un voyage intime au sein de son Islande natale. D'une durée de 24 heures, il boucle chaque nuit, à minuit exactement, sur son début. L'auditeur, qui pourrait donc théoriquement l'utiliser pour s'informer de l'heure qu'il est, a loisir de s'y connecter à différents moments de la journée, ou apprécier autrement, à travers la connaissance qu'il aura eu de sa continuité, la section qu'à ce moment précis il prend en considération. S'il opte pour une écoute de longue durée, il oublie presque qu'il est en compagnie de l'artiste, ou plutôt suspendu à lui par son oreille. L'exploration proposée se réalise en effet tout aussi bien aux côtés du musicien-artiste que des différentes personnalités qui jalonnent son parcours. Ici, on entend le bruit des pas de son fils dans la neige ; là, les répétitions de ses concerts et certaines des conversations qu'il partage.



©Hylozoic/Desires

**Hylozoic/Desires**

Hylozoic/Desires est le nom du duo poétique, musical et interdisciplinaire que forment Himali Singh Soin & David Soin Tappeser, travaillant entre Londres et New Delhi. Leur travail s'intéresse aux rythmes de l'amour et du sentiment d'appartenance, avec une méthodologie se focalisant sur les questions d'espace, de temps, d'histoire. H/D développe des futurs spéculatifs inédits qui mobilisent certaines traditions musicales, comme le jazz, et littéraires, comme la poésie.

[www.himalisinghsoin.com/hdcollective](http://www.himalisinghsoin.com/hdcollective)

**Our Quake Here Ever Feels**  
[Boucle audio, 02:13:36]

La station de radio de Hylozoic/Desires exploite le potentiel des turbulences qui animent la planète. L'œuvre radiophonique transpose en une partition musicale spéculative pour batterie et percussions ce que les séismographes mesurent et enregistrent. Les sons générés à partir des tremblements de terre racontent l'histoire tectonique de la Terre, depuis le noyau en fusion jusqu'au manteau et à la croûte terrestres, mais aussi le traumatisme de l'extractivisme et l'appel à une compassion universelle.





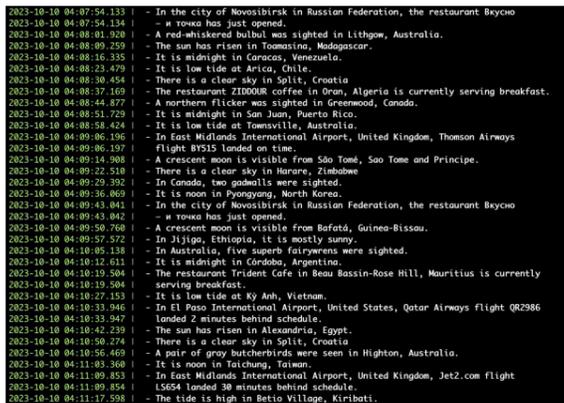
©Daniel Jones

### Daniel Jones & Seb Emina

Daniel Jones est un artiste britannique qui travaille avec le son et la technologie pour créer de nouvelles façons d'expérimenter le monde qui nous entoure. Avec Seb Emina, il a déjà créé *Global Breakfast Radio* (2015), une station automatisée diffusant des radios locales partout où le soleil se lève, et *Sixty Daybreaks* (2021), commandée par *Book Works* dans le cadre d'une émission spéciale sur la station de radio britannique *Resonance Extra*. Dans le cadre de sa collaboration avec Bulley, sa pratique sonore s'est aussi bien penchée sur les systèmes météorologiques, que sur la radio analogique, les ondes cérébrales, les forums de discussion sur Internet ou les écosystèmes forestiers.

[www.erase.net](http://www.erase.net)

La biographie de Seb Emina se trouve a la page 11.



©Daniel Jones & Seb Emina

### Infraordinary FM

[Radio en streaming perpétuelle et générative]

La station de radio de Daniel Jones et Seb Emina propose des récits de faits ordinaires issus du monde entier réactualisés en temps réel. Simulacre hypnotique d'une omniscience inutile, la station s'inspire en partie de la théorie de l'infra-ordinaire de Georges Perec, une riposte à l'appel quotidien des catastrophes connues sous le nom de "nouvelles".

### Emeka Ogboh

Emeka Ogboh est un artiste multidisciplinaire nigérian qui vit entre Lagos, sa ville natale, et Berlin, où il a son studio. Il a toujours été attiré par les sons et leur capacité à parler d'un lieu qui est parfois inconnu à ses auditeurs ou qui, telle une madeleine de Proust, le ramène à des souvenirs lointains.

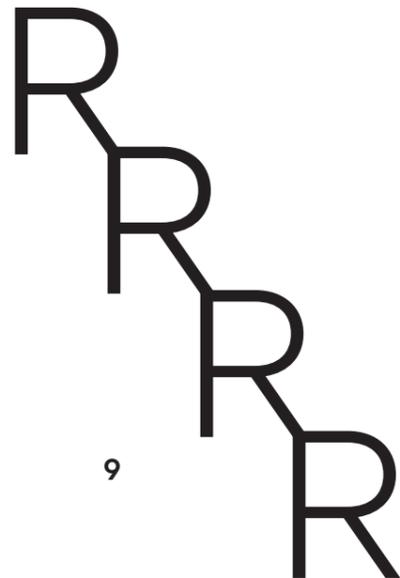
[www.emekaogboh.art](http://www.emekaogboh.art)



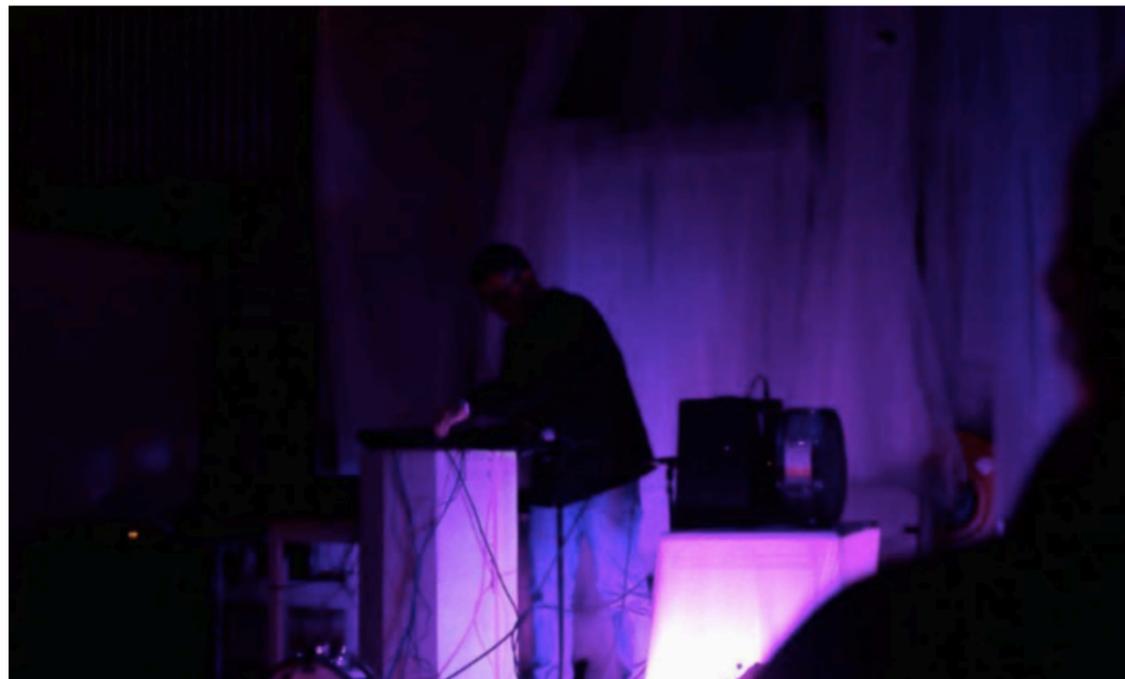
©Emeka Ogboh

### Danfo Radio

La station de radio d'Emeka Ogboh transporte l'auditeur dans la plus grande mégapole d'Afrique grâce à des enregistrements sonores et à des documents d'archives recueillis au cours des recherches approfondies de l'artiste.



## Concert- performance de lancement de *Five Radio Stations*



Performance live de Benni Hemm Hemm, 2021  
©Práinn Hjálmarsson

La performance de Benni Hemm Hemm prévue à Paris pour le 21 octobre 2023 reprendra certains extraits de son programme *24 Hours at the end of the world* conçu pour *Five Radio Stations*. Des enregistrements réalisés sur le terrain en Islande et des improvisations musicales sur orgue et caisses claires engageront un dialogue avec des ondes sonores et de la musique exécutée sur scène. La combinaison de ces matériaux sonores introduit dans la performance une dimension aléatoire passionnante puisque impossible à caler à l'avance.

Le concert-performance de Benedikt H. Hermannsson sera présenté en public le 21 octobre de 18h30 à 19h sur le site de Paris Internationale (17 rue du Faubourg Poissonnière, Paris 9e).

[www.parisinternationale.com](http://www.parisinternationale.com)

Entrée libre dans la limite des places disponibles.



## LES COMMISSAIRES

**Seb Emina** crée des projets à la confluence de la littérature et de l'art, de l'éditorial et du technologique. Jusqu'au dernier numéro du magazine, en juin 2023, Seb était directeur de la rédaction de *The Happy Reader*. Il a co-créé avec Daniel Jones un agrégateur « perpétuel » de programmes de radio du matin, *Global Breakfast Radio* (2015-). Avec WePresent, il a créé un musée audio de souvenirs d'artistes, *Wild Memory Radio* (2023). Originaire de Londres, Seb vit aujourd'hui à Paris.



©Carly Smith

**Silvia Guerra**, commissaire d'exposition née au Portugal, vit en France. Sa pratique articule les proximités qu'entretiennent entre eux les champs de l'art – arts visuels, poésie, architecture, radio... En écho à ses débuts professionnels en tant qu'actrice et directrice de théâtre, Silvia Guerra travaille à inclure des acteurs et leurs performances dans ses expositions, comme dans la série *Metaphoria*, continuant ainsi à explorer les enjeux du déplacement et du mouvement au sein du monde de l'art. Depuis plus de dix ans, elle est la directrice artistique de Lab'Bel.



©Delphine Chanet



**Lab'Bel** est un fonds de dotation créé au printemps 2010 pour soutenir et contribuer au développement de la création artistique. Les activités de ce laboratoire d'idées et d'innovation au ton impertinent se partagent entre la constitution d'une collection, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe. Lab'Bel initie également des séries de projets performatifs et transversaux où il est aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie et de musique. Directeur : Laurent Fiévet

[www.lab-bel.com](http://www.lab-bel.com)

 @Lab'Bel

 @laboratoire\_artistique\_bel

### Agenda de Lab'Bel pour l'automne 2023

> Du 18 au 22 octobre 2023  
à la foire Paris Internationale  
Présentation et vente de la nouvelle *Boîte Collector* par Martha Wilson  
Commissaire : Sylvie Boulanger

> À partir du 21 octobre  
*Five Radio Stations*  
Une proposition curatoriale rassemblant des contributions sonores de 5 artistes à écouter sur le site [www.fiveradiostations.com](http://www.fiveradiostations.com) et dans différents points d'écoute aux quatre coins du monde.  
Commissaires : Silvia Guerra et Seb Emina

Contact presse :

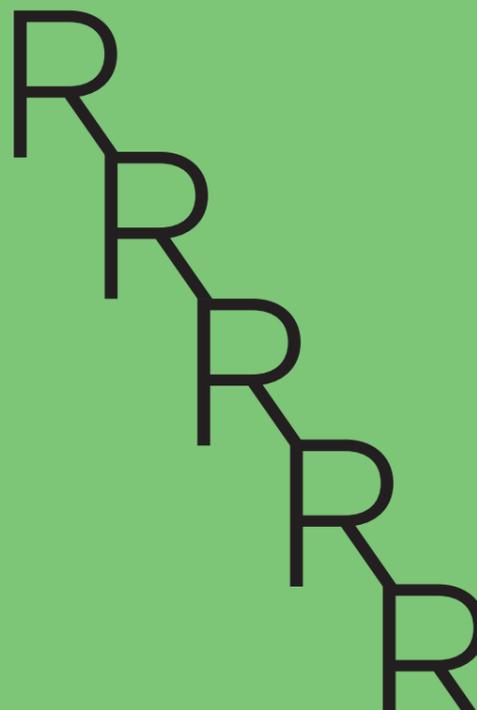
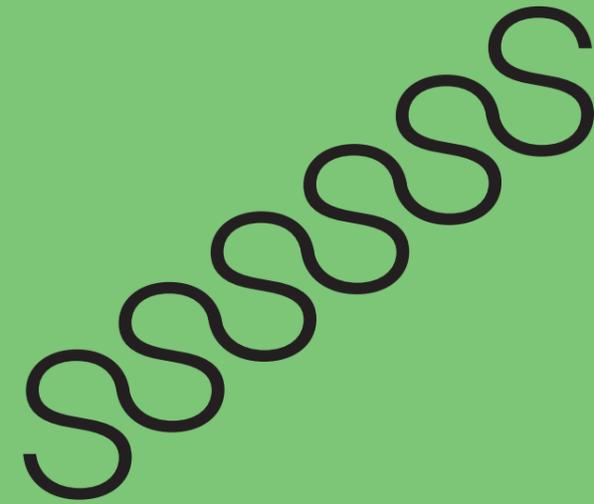
Agence Béatrice Martini RP

[beatrice@beatricemartini.com](mailto:beatrice@beatricemartini.com)

09 81 04 45 59 / 06 24 29 68 24



Government of Iceland



R  
R  
R  
R  
R

F  
F  
F  
F

S  
S  
S  
S  
S  
S  
S